

Questions orales

M. Ellis: Monsieur l'Orateur, je voudrais demander ceci: le ministre suppléant peut-il nous dire si ces déplacements sont définitifs, si la région des Grands Lacs pourra bénéficier d'appareils neufs, tout au moins satisfaisants, ou songe-t-il à tout remplacer et à dégarnir encore une fois la côte est du Canada?

M. Danson: Monsieur l'Orateur, l'objet d'une étude de faisabilité est précisément de savoir ce qui est faisable.

* * *

L'INDUSTRIE**L'OPPORTUNITÉ D'UN RELEVÉ DES EMPLOIS PERDUS DANS LE TEXTILE**

Mlle Flora MacDonald (Kingston et les Îles): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Industrie et du Commerce et vient en supplément de celle qu'a posée le député de Wellington-Grey-Dufferin-Waterloo, vendredi dernier concernant la trentaine de travailleurs du textile qui ont été mis à pied dans sa région. Compte tenu du fait que plus de 200 de ces travailleurs ont été mis à pied à Millhaven, à la Celanese Canada Limited, au cours de la fin de semaine, et que d'autres usines s'apprêtent à en faire autant d'un moment à l'autre, le ministre a-t-il fait une évaluation de l'état de cette industrie pour déterminer combien d'emplois seront ainsi supprimés dans le textile dans les six prochains mois?

[Français]

L'hon. Jean Chrétien (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur le président, je n'ai pas de réponse définitive à donner à ce sujet. Quand j'ai été nommé ministre de l'Industrie et du Commerce, j'ai immédiatement commencé à me préoccuper de ce problème, parce que dans ma propre région beaucoup d'employés travaillent dans l'industrie du textile, et j'ai immédiatement imposé un certain nombre de quotas en vue d'essayer de limiter le nombre des importations. Mais, monsieur le président, il y a toujours un délai entre le moment où certains quotas sont imposés et le moment où la situation se rétablit. Je crois comprendre qu'il y aura des mises à pied temporaires pour quelques mois, mais j'espère que les impositions de quotas que j'ai faites au cours des dernières semaines auront les effets attendus au cours des prochains mois. Cependant, je dois admettre qu'au cours des prochaines semaines, il y aura certaines mises à pied dans le domaine de l'industrie du textile. J'espère, toutefois, que la situation se rétablira un peu plus tard au cours de l'année.

[Traduction]

Mlle MacDonald: Monsieur l'Orateur, à titre de question supplémentaire, j'aimerais demander au ministre combien de travailleurs du textile devront encore être mis au chômage avant que le gouvernement ne se décide à prendre des mesures

[M. l'Orateur.]

efficaces pour remédier à la détérioration de ce secteur d'activité?

M. l'Orateur: A l'ordre. La parole est au député de Vegreville.

* * *

L'ÉNERGIE**LES MESURES DE STABILISATION ENVISAGÉES POUR LE SECTEUR DU PÉTROLE Lourd**

M. Don Mazankowski (Vegreville): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, au sujet du secteur toujours en difficulté du pétrole lourd, et je pense en particulier au secteur de Lloydminster. Je remercie d'abord le ministre, qui s'est donné la peine de visiter ce secteur pour se rendre compte de la situation par lui-même, et le fait est qu'il y a maintenant près de 1,000 puits en inactivité. Le ministre peut-il nous dire si l'on envisage sérieusement de prendre de nouvelles mesures dans un avenir immédiat? Pour ne pas en rester au contingent intérieur de 25,000 barils par jour qui a été fixé pour le pétrole lourd, le ministre songe-t-il à exempter ce produit du contingentement ou à modifier la taxe à l'exportation, afin de stimuler et de stabiliser ce secteur très important, et d'éviter des difficultés sérieuses pour l'économie?

L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur, je suis très heureux que le député ait soulevé la question. Je considère qu'il s'agit là d'une ressource très importante. J'ai grand espoir que les efforts de réflexion qui se poursuivent sur ce problème dans mon ministère, dans l'industrie et aussi, je l'espère, à l'Office national de l'énergie, vont déboucher sur une solution. Je pense que le contingent de 25,000 barils par jour adopté par l'Office national de l'énergie pour le mois en cours constitue un pas dans la bonne voie. J'ai très bon espoir que dans l'étude de ce dossier l'Office, qui examine actuellement comme vous le savez diverses solutions proposées par l'industrie, va songer à prendre d'autres mesures susceptibles de contribuer à la solution d'un problème très difficile qui se pose dans ce coin-là du pays.

● (1450)

M. Mazankowski: Dois-je comprendre que nous pouvons nous attendre d'ici deux ou trois mois à une annonce de nouvelles politiques destinées à dissiper certaines des difficultés immédiates auxquelles nous devons faire face en ce moment à cause de la baisse de la demande de pétrole lourd au cours de la morte-saison?

M. Gillespie: Évidemment, le Parlement a établi l'Office national de l'énergie qui s'occupe de traiter ces genres de question. Les députés comprendront que je ne suis pas autorisé à intervenir dans de telles démarches. J'espère que les instances qui ont été faites à l'Office national de l'énergie et l'intérêt qu'ont manifesté sur cette question des députés des deux côtés de la Chambre seront fructueuses. Je m'attends à avoir le rapport dans quelques semaines, certainement d'ici la fin de l'année.